

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Band: 1 (1953)
Heft: 1

Artikel: La médaille de monnard et rigaud
Autor: Roehrich, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727514>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA MÉDAILLE DE MONNARD ET RIGAUD

par le Dr A. ROEHRICH

APRÈS l'échec de la conspiration de Strasbourg (30 octobre 1836) où il avait tenté de soulever la garnison contre le gouvernement de Louis-Philippe, Louis-Napoléon fut expédié en Amérique. Il en revint bientôt à l'annonce de la grave maladie de sa mère (morte en 1837 à Arenenberg).

Elève du général Dufour, citoyen d'honneur du canton de Thurgovie, officier suisse, l'exilé jouissait chez nous d'une certaine popularité. Aussi pensa-t-il pouvoir dès lors continuer à résider en Suisse.

Cependant, la France était inquiète de savoir ce conspirateur, — il signait maintenant Napoléon-Louis —, si près de ses frontières. Par l'intermédiaire de son ambassadeur, elle demande, le 1^{er} août 1838, son expulsion à la Diète helvétique.

Cette démarche souleva dans le pays un très vif mouvement d'indignation et provoqua une violente réaction¹. Au cours des mois d'août et de septembre, d'ardentes discussions eurent lieu à la Diète siégeant alors à Lucerne.

Deux députés, C. Monnard, de Vaud, et J. J. Rigaud, syndic de Genève, se firent, au cours des séances et dans un rapport minoritaire, les porte-parole du sentiment populaire et réussirent à faire adopter une résolution négative à l'ultimatum français.

Le conflit fut finalement évité lorsque Napoléon-Louis, dans une lettre du 22 septembre, écrivit au président du Petit-Conseil de Thurgovie : « Je vous prie donc, Mr. le Landammann d'annoncer au Directoire fédéral que je partirai dès qu'il aura obtenu des ambassadeurs des diverses puissances les passeports qui me sont nécessaires pour me rendre dans un lieu où je trouve un asile assuré. »

¹ *Journal de Genève* du 5 août : « Nous le répétons, c'est moins Napoléon-Louis qu'on attaque dans la note que les Suisses. La forme dans laquelle elle est conçue comporte la plus sanglante injure qu'on ait jamais infligée à une nation... »



Fig. 12. — MÉDAILLE OFFERTE A MONNARD ET RIGAUD

Droit : Clio, muse de l'Histoire, vêtue à l'antique, debout sur un rocher, écrit sur le roc : WAADT UND GENÈVE. Sous le bras droit de la muse sont appuyés un écusson suisse surmonté du casque de Pallas et une grande épée. Au bas, sur le rebord rocheux, signature du graveur : F. ABERLI (de Winterthour, 1800-1872). — Argent doré, 52 mill., 51 gr. 1; W.2894.

Résolu à l'honneur de la Suisse, cet incident diplomatique eut, à l'époque, un retentissement qui dépassa nos frontières. Un groupe de patriotes zurichois fit frapper une médaille qui fut offerte à Monnard et Rigaud². Une lointaine colonie suisse, celle de Rio de Janeiro, fit aussi frapper une petite médaille commémorative dont elle fit hommage aux deux députés romands.

² L'exemplaire que nous publions ici vient d'être donné au Cabinet de Numismatique du Musée d'Art et d'Histoire par M. Jacques Le Fort.